

Nouveau lieu d'art urbain en Val de Loire Street Art Parc - Château de Môh

Communiqué de presse
Paris, le 25 juin 2019



©PIMAX

Exposition Happy birthday Leonardo !

Du 1^{er} Juillet au 30 septembre 2019
Vernissage le 4 juillet 2019

à Candes-Saint-Martin
www.Street-Art-Parc.com

Ouverture du Street art Parc au Château de Môh

Le Street Art Parc du Château de Môh situé à Candes-Saint-Martin ouvrira ses portes le 1^{er} juillet 2019 avec l'exposition *Happy Birthday Leonardo !*

Porté par **Didier et Monique Pignet** et conçu par **Fabrice Claval**, ce nouveau lieu est entièrement consacré à l'art urbain sur 4,5 hectares ! Ouvert à tous des mois de juillet à fin septembre, le Street Art Parc - **Château de Môh** accueille une vingtaine d'**artistes** de la scène du street art en résidence dont les œuvres exposées sont spécialement créées et conçues pour le lieu.

Pour cette première édition, l'exposition *Happy Birthday Leonardo*, accueille les œuvres d'**Alan - Bault - Regis Bour - Diane Delaroque - Drea - Drope - Espion - Furious Fiv - Jacques Halbert - Madame - Moha - Mosko - Nassyo - Nuage 40 - Pimax - Popay - Popof - Sawyer - Skio - Soukoz - Stay Reo - Supo Caos - Tetar - Urm - Alexandra Vagnini - Vag M**

Le projet artistique et culturel du parc du Château de Môh propose aux publics la juxtaposition de l'art contemporain et du végétal dans un lieu patrimonial : le mariage de l'art et de la nature, du patrimoine et de la création contemporaine.

La naissance du projet

Le projet artistique et culturel du parc du Château de Môh - Street Art Parc est né de la volonté de Didier et Monique Pignet, actuels propriétaires et collectionneurs d'art contemporain, de mettre en valeur le parc du château en l'inscrivant dans une dynamique de territoire autour de l'art contemporain.

Pour Monique Pignet : « *inviter des graffeurs, des street arters et des artistes évoluant dans l'art urbain correspond à l'esprit iconoclaste que nous souhaitons donner au projet. L'idée de désembourgeoiser l'image du château et du châtelain nous plaît beaucoup.* »



**STREET
ART
PARC**

**DU 1/07
AU 30/09**

HORAIRES : 10h-18h Tj/7

Tarifs : Adultes 5€
De 12 à 8 ans : 2€
gratuit pour les - de 12 ans

www.street-art-parc.com



La mission du lieu

Il s'agit d'un projet privé et d'un projet de territoire dont la mission est de sensibiliser le grand public à l'art contemporain. A travers un parcours au détour des allées, les visiteurs pourront découvrir les différentes techniques de l'art urbain. Une démarche qui vise à questionner le rapport à la nature, à révéler tout l'imaginaire que contient le paysage. Il s'agit également d'encourager les artistes émergents en créant de nouveaux lieux d'expression artistique et d'aller à la rencontre des publics.

Un lieu au cœur de l'innovation artistique

Le Val de Loire est le berceau de l'innovation, une terre d'accueil mais surtout un incubateur extraordinaire pour les artistes contemporains.

Cette lecture audacieuse et nouvelle du patrimoine trouve un écho dans la destination Val de Loire qui concentre une forte densité de propositions artistiques autour de Montsoreau et Candes-Saint-Martin.

Situé à proximité du **Musée d'Art contemporain de Montsoreau** qui possède le plus important fond mondial d'œuvres du collectif conceptuel Art & Language et de l'**Abbaye de Fontevraud** qui ouvrira un musée d'art moderne accueillant la collection Cligman en 2020 ; Le Street Art Parc - Château de Môh s'inscrit dans un parcours culturel où l'art et le patrimoine se rejoignent.

Un lieu, une histoire

Situé en Val de Loire et faisant parti des châteaux de la région, patrimoine mondial de l'Unesco, dans le village de Candes-Saint-Martin, l'un des plus beaux villages de France et du Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine, le Château de Môh présente de nombreux atouts.

Son parc, d'une superficie de 4,5 hectares, se déploie en terrasses qui s'étendent des bords de Loire jusqu'au Château. Planté de nombreuses espèces, il surplombe la confluence de la Loire et de la Vienne. Il est agrémenté d'une mystérieuse arène enterrée dont personne à ce jour n'a pu expliquer l'origine.

Les atours extraordinaires du Château de Môh ont séduit l'enthousiaste et passionné couple Pignet qui ont passé sept ans à le rénover pierre par pierre tout en apportant un regard très contemporain sur les rénovations. Celles-ci terminées, la question d'ouvrir le parc au public et de partager ce site fantastique dans une forme culturelle s'est posée.

24 H de la naissance Street Art Parc au Château de Môh

Amoureux des arts, Didier et Monique Pignet réfléchissent longuement au projet artistique et culturel du parc du Château de Môh. Le déclic a eu lieu en mai dernier lors d'un dîner chez le peintre Jacques Halbert dont l'atelier est installé à Candes-Saint-Martin. Philippe Méaille, propriétaire du Château de Montsoreau – Musée d'art contemporain, leur souffle l'idée d'un musée d'art urbain, mettant en valeur le parc du château et s'inscrivant dans une dynamique de territoire autour de l'art contemporain. Le lendemain, ils rencontrent Fabrice Claval, ancien directeur régie des expositions du Palais de Tokyo et lancent le projet : l'ouverture du site en juillet 2019 !

Portés par leur passion, ils ont organisé un festival de poésie (2007-09) à Saint Barthélemy avec de nombreux artistes dont Eric Judor, Grand Corps Malade, Hafid Benamar. Ils ont été mécènes du Prix Apollinaire durant 7 ans et soutiennent l'artiste Virgile Novarina pour la réalisation du film *Have you taken your Pinoncelli today* (2019) dédié à l'artiste Pierre Pinoncelli. C'est donc très naturellement qu'ils ont décidé de dédier le parc du château à l'art contemporain pour fonder le Street Art Parc – Château de Môh.

LES ARTISTES



ALAN

Artiste polymorphe, Alan a débuté comme graffeur avant de s'essayer au métier de styliste et de s'engager dans l'aéronautique. C'est à partir des années 2000 qu'il se consacre pleinement à la pratique artistique. Il met en scène ses mots en associant huile, acrylique, sable, terre, bois et tissus. Ses œuvres polytechniques puis mono pigmentaires l'amènent à la sculpture en 2013 avec la création de sa première série de bustes. Graffeur, peintre, sculpteur, plasticien, Alan expose régulièrement en galerie et est accueilli cette année à la 58^e Biennale de

Venise.



BAULT

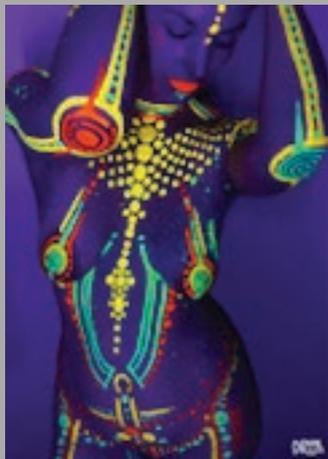
Diplômé des arts décoratifs de Strasbourg en 2004, Bault vit et travaille à Paris.. Artiste muraliste, ses peintures évoquent la polyphonie des sociétés en mutation. Paradoxal et prolifique par la diversité de ses pratiques et territoires d'expérimentation, Bault s'exprime dans une grande diversité de supports et médias.



DIANE DELAROQUE

Après des années de Restauration de tableaux ,mon regard s'est tourné vers l'Art du Présent, avec le désir de le vivre pleinement et de le partager.

Désormais son travail est dans son atelier et dans la rue ,avec toujours la même recherche :faire naître une Émotion qui pourra interpeller.



DREA

Née d'une mère italienne peintre et d'un père guadeloupéen écrivain, DREA se passionne dès son plus jeune âge aux arts et construit autour sa vie personnelle comme professionnelle. Attirée particulièrement par la culture urbaine, les différentes disciplines du Hip-Hop lui permettent de s'exprimer tant manuellement que physiquement. Danse, dessin, graffiti font partie intégrante de sa vie. Récemment, DREA rencontre des artistes chevronnés dans l'art du Body

Painting. Elle découvre dans cette discipline un nouveau champ d'expression : toile, mur, palette en bois peuvent être personnalisés qui vont contribuer au développement de son art.



DROPE

Originaire de Normandie, Drope laisse ses premières traces de graffiteur dans les rues d'Evreux qu'il parcourt. Cet autodidacte passionné se consacre pendant plusieurs années à la technique du spray avant d'expérimenter de nouvelles techniques. Pinceaux, bombes, aérographe deviennent ses armes et il multiplie les expositions,

Son envie omniprésente de partager son art le fait voguer de démonstrations en prestations pour toutes sortes de public et de lieux. Sensible, et dans un style explosif et éclectique, ses peintures naissent de l'humeur du jour.



ESPION

Depuis l'âge de 12 ans, l'artiste Espion est un autodidacte passionné par l'univers des arts graphiques va développer son expression artistique à travers divers techniques et styles sur tout support mais il reste avant tout muraliste. Le street-artiste, à la

renommée internationale, est également le créateur de « graffiti tour » à Montreuil où il a son atelier et écrit plusieurs livres.



JACQUES HALBERT

« En 1974, j'avais 19 ans et ma préoccupation était de mettre de l'art dans la ville. J'habitais Bourges et j'avais proposé des interventions picturales sur diverses maisons et immeubles, elles

me furent toutes refusées car n'entrant pas dans les codes du moment. Finalement un architecte me proposa de peindre sur une palissade de 60 mètres de long à Bourges. Ce fut ma première réalisation, ma première peinture avec la cerise comme motif. Cette palissade est à l'origine de mon oeuvre ».

Pour le parc du château de Candes, l'artiste a décidé d'intervenir sur une palissade. Ce sera la deuxième, 45 ans après celle qui a vu apparaître une oeuvre et une attitude. L'espace public a régulièrement croisé des oeuvres de l'artiste, que ce soit une voiture peinte en Floride, un triporteur transformé en galerie ambulante dans les rues de Paris au milieu des années 70, ou bien prochainement un ebusway de 40 mètres de long à Nantes.



MADAME

Madame travaille et retravaille de vieux documents et vieilles photographies du siècle dernier jusqu'aux années 50/60, pour en refaire de nouvelles images, plus contemporaines.

Ces visuels originaux ont pour particularité d'être toujours articulés de la manière suivante : une

image et une punch line qui dialoguent sans pour autant s'illustrer l'un l'autre.

Une fois ces collages petits formats finalisés, ils sont scannés pour être imprimés en très grand format et apposés dans la rue, afin d'offrir aux passants une porte ouverte vers un imaginaire décalé et ludique.

Il s'agit ici de proposer au « spectateur » une image à interprétation multiple, une porte ouverte vers un ailleurs.

FURIOUS FIV



MOHA

Initié à la photo dès sa jeunesse, MOHA sera amené à expérimenter de nombreuses facettes du métier de photographe. En arrivant à Paris après avoir quitté son Jura natal, appareil photo en bandoulière, il saisit sur le vif des scènes de rues au hasard des situations. Observateur attentif, ses clichés sont comme un journal. La vie l'amène à rencontrer l'un des fondateurs de Photo Magazine auprès duquel il apprend mieux que dans n'importe quelle école. Le travail photographique de MOHA mêle réalisme du témoignage social et esthétisme, une pratique qu'il prolongera dans le métro ou des friches urbaines, par exemple. En autodidacte accompli et revendiqué, il fait de la photographie son moyen d'expression.



MOSKO

En 1989, Gérard Laux commence à peindre des animaux de la savane signés Mosko dans le quartier assez délabré de la Moskowa, au nord du 18e arrondissement. Il est rejoint l'année suivante par Michel Allemand et ils

commencent alors à investir la rue à l'aide de pochoirs sous le nom de Mosko et associés, avec pour seule et humble ambition d'être des militants du quotidien et des "embellisseurs du cadre de vie". Les associés ce sont leurs amis, ceux qui les aident. En 2004 c'est la première transposition des animaux de la rue à la galerie, à l'occasion de la sortie du livre *Peignez la girafe*. Girafes, zèbres, félins sont peints sur bois, palissades et autres supports de récupération, et accèdent ainsi à une tout autre réalité. Début 2015, Gérard Laux retrouve sa signature originelle, MOSKO. Une année de mutation marquée par une nouvelle approche technique, l'utilisation de la peinture acrylique et la pratique du pinceau. Avec une participation remarquée à la Tour Paris 13, Gérard Laux s'inscrit à la fois dans une démarche de continuité et de renaissance. À 60 ans, il n'en est encore qu'à ses débuts !



NASSYO

Fan de dessin depuis toujours, NASSYO est à la fois peintre, illustrateur et graffeur. Dans les années 90, il exprime pour la première fois et aux vues de tous son talent sur des grands formats. Il travaille sur les toits mais son goût du risque lui vaut des soucis avec la justice et le pousse dès 2004 à apposer son travail sur toile. Le sujet de prédilection de NASSYO tourne autour de la transformation, qu'elle soit urbaine ou végétale. Artiste

prolifère, son style est endémique, tel un virus graphique coloré, qui s'étend et mue sous les différentes formes de manière à gagner du terrain. Quelle que soit la technique choisie, son élément moteur reste l'improvisation. NASSYO se démarque par un geste sûr et souple, une écriture élégante et précise, un art brut mais maîtrisé.

NUAGE 40



PIMAX

Artiste majeur de la scène du street-art, PIMAX joue avec les codes de l'art contemporain, les revisite. Il détourne les modes avec une touche pop colorée, comme des jouets (playmobile), des burgers ou des icônes de la publicité (logo). Ses influences sont issues de l'histoire de l'art dans

son ensemble, avec une affection particulière pour les surréalistes et les contemporains, comme Magritte ou Picasso, Tout ce qui fait sens dans la mémoire collective devient un potentiel sujet pour PIMAX. Depuis quelques années, il travaille sur un avatar de l'homme dans la ville avec **NOURF NOURF**, son chien rouge, auquel il donne un caractère humain et qu'il fait évoluer au travers de multiples aventures sur des supports divers qu'il récupère et recycle.

Ses œuvres véhiculent des messages forts, intrigants et provocateurs qui défient et dérangent, imposant une réflexion sur le monde qui nous entoure. L'artiste urbain, sculpteur, militant et DJ échappe aux normes et cette différence est au centre de sa démarche artistique.



POPAY

Graffeur, peintre et graphiste, Popay livre une œuvre viscérale et organique. Natif de Barcelone, il s'est nourri des peintures de Combas ou Picasso, de la BD ou de films d'animation. Il revendique l'influence musicale du psychédéisme de Jimi Hendrix et de la techno des Spiral Tribe. Bombes, pinceaux ou aérographe, Popay investit les murs des villes et remplit les toiles. L'artiste est aussi un

adepte du numérique. Il peaufine son art et le diffuse grâce à sa palette graphique : illustrations, pochettes de disques, tirages photo et projections vidéo. Son free-style baroque est facilement identifiable, saturé de formes organiques, animales ou humaines, haut en couleurs. Il évolue aujourd'hui aux 4 coins de l'Europe dans des hauts lieux de l'art contemporain. Un parcours riche qui fait de lui l'un des pionniers du street art.



POPOF

Né en URSS pendant la guerre froide, Artof Popof participe dès 1989 au mouvement graffiti en France. Artiste peintre urbain, il construit son univers entre tags, portraits, architectures, textes et textures. En solitaire ou en

collectif, il transpose avec sa peinture, les lumières et les matières de la ville dans de grandes fresques murales à Paris, Delhi, New York et bien d'autres mégapoles. Inspiré par la matière et le mouvement, Popof imprime sa poésie dans ses constructions en questionnant le rapport de l'humain à l'urbain.



REGIS BOUR

Artiste plasticien, Regis Bour nourrit son style de courants artistiques éclectiques. Son travail s'est construit autour de l'action painting. Que ce soit en peinture, en illustration, en spray art ou en sculpture, sa créativité s'exprime dans l'instant présent, émergeant spontanément laissant son imagination supplanter son observation. L'acte devient création, le temps devient rythme, le geste devient outil, précis, sans hésitation ni concession.



SAWER

Le goût pour les arts lui vient de sa famille. Autodidacte, il commence à graffer début des années 90 en taggant KIAO puis STORM. Il fini par poser SAWER, nom d'un joueur de foot mais surtout pour la référence à l'expression anglaise « avoir vu » et pour l'enchaînement de lettres. Vers les années 2000, il découvre le terrain des MACcrew qui réalisent leur célèbre fresque The 3th Millenium et se consacre dès lors à l'art urbain. Passionné, le writer SAWER développe depuis son style et son talent aux côtés des plus grands : SHADOW, SMUG, ATOM...



SKIO

Né en 1980, Skio est un niçois passionné par l'image. A la tête du **collectif Riofluo** qu'il a fondé en 2008 à Paris, il crée, organise des événements et performances artistiques. Artiste tout terrain, il aime à s'enrichir de nouvelles et différentes techniques. Poétiques, baroques, voire romantiques, ses créations se composent autour d'un réel dynamisme où son travail du corps humain ou de l'animal est sublimé par le décor abstrait dans lequel il s'insère.



SOUKOZ

Jeune artiste basé dans le sud de la France, Soukoz est un enfant de la culture HIP HOP et du graffiti mais il s'inspire également de l'illustration, l'art ethnique, l'art singulier, l'art brut ou encore le cubisme. Muraliste, il travaille aussi sur d'autres supports qui le pousse à se concentrer sur l'énergie du mouvement. Soukoz travaille sur la construction et la déconstruction de

ses propres images. En constante évolution, l'artiste traite des thématiques qui le touchent au quotidien tel que les relations humaines, la calligraphie urbaine, les voyages, la musique ou encore ses souvenirs.



SUPO CAOS

Aujourd'hui co-fondateur du collectif **La Ruche**, on peut dire que son œuvre fait partie des murs de la ville de Nîmes. Le graffeur **Supo Caos** a été fabriqué à la mauvaise herbe du contre-courant. Sa démarche artistique est marquée par l'intrusion plus courante du figuratif. L'artiste nous raconte des histoires, où sa trame narrative est relayée par les Supo afin de driver le spectateur. La plupart de ses œuvres sont agencées par plusieurs structures colorées en fond. Les détails apparaissent dès lors que

notre regard se pose sur une pièce, là, vous chercherez à tous les apprivoiser. Mais ce n'est qu'à l'intérieur que vous pourrez flâner. Car ni le cerveau ni l'œil, même aiguisés, ne sont armés pour capter l'unité. Entre engagement des idées, rythme et prolifération de couleurs, le sens n'a de cesse que de se transformer pour mieux réapparaître...



TETAR

TetaR s'est intéressé très tôt aux arts visuels, et a développé **un code graphique à part entière**. Son travail se situe entre la peinture et l'écriture, le tag et l'art brut, l'écriture automatique, l'expressionnisme abstrait et l'art primitif. Il recrée des rituels de peintures, des gestes non réfléchis et spontanés, guidés par la

gestuelle du corps.

Il peint à l'instinct et respecte le caractère primaire du geste. L'approche intellectuelle de son travail intervient en amont pour nourrir ses rituels d'influences, d'images, de systèmes d'écriture. Ce soucieux du travail bien fini, ne souhaite ni travailler sur l'émotion, ni porter un message social dans ses réalisations, mais bien malgré lui, il touche l'inconscient de tous les regardant.



ÜRM

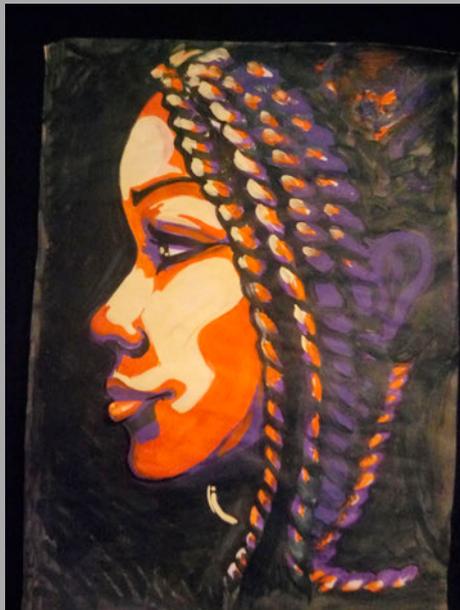
Né en 1978 à Saint Briec, ÜRM vit et travaille à Paris. L'artiste fait surgir des entrailles de la ville des monstres de fer et de chair à travers ses créatures métalliques et ses

compositions entremêlées de tuyaux, rouages, composants industriels et électroniques, plumes, poils... Reprenant les codes de la BD, du roman et des films d'anticipation, et une esthétique seam cyber punk, ÜRM nous livre une vision sombre de l'ère anthropocène, d'une nature envahie, dévastée par l'homme, remplacée par la technologie, qui copie elle-même les formes de la nature. Le progrès, si séduisant, se transforme en une menace et nous inquiète, ne nous laissant d'autre choix que de le regarder grandir en espérant qu'il sera, par miracle, bénéfique.



ALEXANDRA VAGNINI

Alexandra Vagnini crée « à la demande » des supports personnalisés intérieurs et extérieurs au travers d'un logiciel de dessin numérique par le biais de la photographie, de la peinture et du dessin.



VAG M